



HAL
open science

Terrain archéologique : sceaux et brouettes

Pascale Brudy

► **To cite this version:**

Pascale Brudy. Terrain archéologique : sceaux et brouettes. L'Actualité Nouvelle-Aquitaine : science et culture, innovation, 2018, Communautés d'existence, 121, pp.49. halshs-01845347

HAL Id: halshs-01845347

<https://shs.hal.science/halshs-01845347>

Submitted on 20 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TERRAIN ARCHÉOLOGIQUE

Seaux et brouettes

Vivre un chantier de fouille est une expérience extrêmement riche et hors du commun. Ce n'est ni une colonie de vacances, ni un stage d'entraînement physique et encore moins une école d'été universitaire mais c'est un peu tout cela à la fois. Participer à une fouille programmée relève de plusieurs paramètres choisis en amont par l'étudiant ou le bénévole passionné : période chronologique, type de site (village, abbaye, château, etc.), emplacement géographique – à proximité de chez soi ou dans une région inconnue que l'on va être amené à découvrir. Le chantier dure généralement quelques semaines et est composé d'une vingtaine de personnes en moyenne, choisies par le responsable qui gère la mission.

JOURNÉES RYTHMÉES. En cela, le chantier est un lieu de formation au métier d'archéologue mêlant à la fois réflexion sur le terrain, travail manuel et lieu d'expérimentation de l'autonomie. Ces différents éléments sont toujours menés en équipe. Il n'y a pas une personne qui réfléchit et les autres qui portent les seaux, l'objectif est de travailler et d'apprendre ensemble. Un chantier archéologique est

avant tout l'apprentissage de la vie en communauté. Tous les moments tels que le gîte, les repas, le travail sur le terrain sont partagés. Selon le budget alloué à la fouille, l'hébergement est dit en dur ou sous tente. Parfois, c'est même une des premières questions que se pose le fouilleur avant d'envoyer sa candidature : dans quel contexte il va être accueilli. Il faut donc prévoir tous ses effets personnels, son sac de couchage, éventuellement un matelas. Le côté rustique du camping a son charme, mais on n'est jamais à l'abri d'orages ou de voisins ronfleurs. Pour les repas, organisation et logistique sont les maîtres mots d'un chantier réussi. À tour de rôle, une équipe est dédiée aux courses, à la cuisine, au service et à la vaisselle. C'est l'occasion pour certains jeunes d'être confrontés pour la première fois à ces réalités quotidiennes, pour d'autres de faire découvrir une recette chère à leur région. Le chantier mélange des gens d'horizons, d'aires géographiques et d'âges très divers. Le rythme des journées est intense et nécessite une bonne endurance. On se lève tôt et on finit souvent très tard à discuter archéologie ou à jouer (pétanque, jeux de cartes...).

Fouiller par forte chaleur en poussant des dizaines de brouettes pour déblayer des gravats est souvent éreintant. Après

une journée de labeur dans la poussière, le rituel de la douche est également un moment important. Il faut même parfois marcher plusieurs centaines de mètres pour se rendre au stade de foot mis gracieusement à disposition par la mairie.

UN ESPRIT D'ÉQUIPE. Entraide et solidarité sont centrales. C'est une belle école de vie. On vient sur un chantier pour partager un environnement et des points d'intérêts communs, échanger sur le travail fait, la façon dont on s'organise pour faire un relevé de murs ou comment s'installer pour ne pas avoir mal au dos. Les découvertes faites chaque jour stimulent l'esprit d'équipe. Le responsable d'opération a un rôle fédérateur à jouer. Cela crée des liens forts entre les étudiants et certains continuent ensuite l'aventure sur leur propre chantier en recréant eux même leur communauté. Au-delà de l'archéologie, c'est l'occasion aussi de partager des références communes : culturelles, musicales ou cinématographiques. Les répliques les plus célèbres de la série Kaamelott peuvent notamment animer quelques soirées.

Cette communauté d'archéologues qui se constitue lors du chantier peut perdurer bien au-delà, des semaines, des mois ou des années. Certains deviennent collègues, amis ou même trouvent l'âme sœur.

Chantier-école au château du Haut-Clairvaux, dans la Vienne, université de Poitiers / CESC.M.

Par **Pascale Brudy**



Antoine Dufour / Pomme Verte